

JE NE SUIS PAS MORT. LA FAMILLE VA BIEN.

ANNE LEROY

DOSSIER DE PRESSE

Résidence de création photographique
La ligne de démarcation en Nouvelle Aquitaine
6 départements traversés

Villa Pérochon-cacp du 29 juin au 20 octobre 2018
Centre d'art image/imatge - Automne 2018

Villa **Niort**
PÉROCHON
Centre d'art photographique d'intérêt national

Ministère de la Culture
République Française
Culture

IMAGE
IMATGE
centre
d'art

LA GÉNÈSE

Une enquête artistique photographique.

Nouvelle Aquitaine, ce nouveau grand territoire interroge un nombreux public. Quels liens historiques, géographiques, culturels ?

La Drac Nouvelle Aquitaine associée à la Villa Pérochon - Centre d'art contemporain photographique de Niort et au Centre d'art image/image d'Orthez proposent une enquête photographique le long de la ligne de démarcation de la guerre 39/45 qui traverse du nord au sud 6 départements d'une région qui en compte 12 : Charente, Charente-Maritime, Corrèze, Creuse, Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques, Deux-Sèvres, Vienne et Haute-Vienne.

De juin 1940 à mars 1943, la ligne démarcation, instituée par la convention d'armistice, forme une frontière physique entre la France du gouvernement de Vichy et la zone occupée par les autorités allemandes. Sur près de 1 200 km, la ligne de démarcation traversait treize départements, dont la moitié fait aujourd'hui partie de la région Nouvelle-Aquitaine : Vienne, Charente, Dordogne, Gironde, Landes et Pyrénées-Atlantiques.

Singulière en elle-même, car sans équivalent dans l'histoire des guerres contemporaines, elle l'est aussi par son tracé arbitraire, souvent absurde, qui coupe en deux départements, communes, champs et parfois mêmes des familles. Elle l'est enfin par le caractère « fugace » de sa présence au sol, qui, selon la configuration du terrain pouvait se résumer à des poteaux peints disposés de loin en loin. La ligne de démarcation, parce qu'elle a aujourd'hui laissé des traces ténues dans les paysages appartient presque au domaine de l'immatériel patrimonial et constitue certainement une mémoire qu'il reste difficile à donner à voir et à transmettre. Ancrée dans le monde contemporain, elle touche à des thèmes (déplacements des frontières dans les conflits armés et la fragilité des nouvelles limites, place des populations civiles, migration et migrants) qui restent inscrits dans la toute récente actualité.

DÉROULEMENT

Retour sur l'élaboration du projet.

- Après un appel à candidature dans le réseau des DRAC et des 2 Centres d'art, **90 dossiers** ont été étudiés, **6 candidats** ont été auditionnés et **Anne Leroy** a été choisie.
- La résidence s'est déroulée sur les **2 Centres d'art**, les tirages ont été effectués dans les ateliers de la Villa Pérochon-Cacp.
- **4 conférences** animées par Anne Leroy ont été données : à Augé dans le Niortais, Tercé dans la Vienne, Montbazillac en Dordogne et Orthez en Pyrénées-Atlantiques.
- Des **interventions en milieu scolaire** ont été effectuées dans **six établissements** primaires pour douze classes dans le niortais ainsi qu'au lycée agricole d'Orthez.



Paysage #1, tirage couleur numérique, 85x100cm, 2018.
45°44'42.2"N - 0°23'26.1"E - La Rochefoucault (16), 13 février 2018.
Le quartier Chez Vicard était traversé par la ligne de démarcation.
Il offre un point de vue surélevé qui facilitait la surveillance de celle-ci.

L'EXPOSITION

Je ne suis pas mort. La famille va bien.

***Je ne suis pas mort. La famille va bien.* est un projet qui mêle photographies, écriture et son, réalisé dans le cadre d'une résidence de création en Nouvelle Aquitaine. Il s'appuie sur la ligne de démarcation, imposée de juin 1940 à mars 1943 par les Allemands, et qui traversait la région depuis la Vienne jusqu'à la frontière espagnole dans les Pyrénées Atlantiques.**

Ce projet se déploie autour de trois axes de recherche principaux. Le premier, **Paysages**, s'attache à représenter les lieux qui étaient traversés par la ligne. Ceux-ci ne sont pas choisis pour leur attrait formel ou leur potentiel poétique, mais parce qu'ils représentaient des enjeux spécifiques d'un point de vue militaire ou économique. Ils révèlent aussi parfois le caractère absurde de son tracé.

Le second, **Archéologies**, est le résultat d'une quête, celle des traces matérielles de la ligne. La photographie permet ici non seulement de révéler le manque de traces visibles de cette frontière et

leur disparition, mais aussi la façon dont celles-ci s'égarèrent aujourd'hui dans les paysages.

Le troisième, **Violences**, tente de donner à penser des lieux en évoquant des événements tragiques qui s'y sont déroulés par la mise en tension de photographies avec les récits factuels de ces événements.

Ces trois axes sont nourris par une documentation précise issue d'archives, mais aussi d'entretiens réalisés sur le terrain.



Paysage #2, tirage couleur numérique, 85x100cm, 2018
46°3'3.64"N - 0°29'11.4"E - Benest (16), 24 janvier 2018
La Ligne de démarcation suivait le cours d'eau qui se jette plus loin dans la Charente.



Archéologie #1, tirage noir et blanc numérique, 80x80cm, 2018 /// Poste français, Tercé (86), 2 mars 2018

CONTACTS

Villa Pérochon-Cacp

Patrick Delat, directeur : 06 82 11 05 26
patrickdelat@cacp-villaperochon.com

Centre d'art image/imatge

Cécile Archambeaud, directrice : 06 76 26 34 45
contact@image-imatge.org

Photographe

Anne Leroy : 06 40 19 70 54
aleroy.contact@gmail.com